

## 6 - La dernière chance

Moi, je ne fais ni une ni deux, je sors dans le jardin, je creuse un petit trou dans une plate-bande, j'y plante la branche de macaroni, j'arrose et je vais me coucher. Le lendemain matin, je redescends. La branche est devenue énorme : c'est presque un petit arbre, avec plusieurs nouvelles ramifications, et deux fois plus de fleurs. Je l'empoigne à deux mains, j'essaie de l'arracher... impossible ! Je gratte la terre autour du tronc, et je m'aperçois qu'il tient au sol par des centaines de petites racines en vermicelle... Cette fois, je suis désespéré. Je n'ai même plus envie de retourner chez Bachir. Je me promène dans le pays, comme une âme en peine, et je vois les bonnes gens se parler à l'oreille, quand ils me regardent passer. Je sais ce qu'ils se disent !

- Pauvre petit jeune homme ! Regardez-le ! C'est sa dernière journée, ça se voit tout de suite ! La sorcière va sûrement l'emporter cette nuit !

Sur le coup de midi, Bachir me téléphone

- Alors ? Ça a marché ?

- Non, ça n'a pas marché. Je suis perdu. Ce soir, la sorcière va m'emporter. Adieu, Bachir !

- Mais non, rien n'est perdu, qu'est-ce que tu racontes ? Viens tout de suite, on va interroger les petits poissons !

- Pour quoi faire ? Ça ne sert à rien !

- Et ne rien faire, ça sert à quoi ? Je te dis de venir tout de suite ! C'est honteux de se décourager comme ça !

- Bon, si tu veux, je viens...

Et je vais chez Bachir. Quand j'arrive, tout est prêt : le bocal aux poissons et la petite souris, assise à côté.

Pour la troisième fois je raconte mon histoire, la petite souris traduit, les poissons se consultent longuement, et c'est le poisson jaune, cette fois, qui remonte à la surface et se met à bailler en mesure :

- Po-po-po-po-po-po... Pendant près d'un quart d'heure.

La souris à son tour se retourne vers nous et fait tout un discours, qui dure bien dix minutes. Je demande à Bachir :

- Mais qu'est-ce qu'ils peuvent raconter ?

Bachir me dit :

- Ecoute bien, et fais très attention, car ce n'est pas simple ! Ce soir, en retournant chez toi, demande à la sorcière qu'elle te donne la grenouille à cheveux. Elle sera bien embarrassée, car la grenouille à cheveux, c'est la sorcière elle-même. Et la sorcière n'est rien d'autre que la grenouille à cheveux qui a pris forme humaine. Alors, de deux choses l'une : ou bien elle ne peut pas te la donner, et en ce cas elle est obligée de partir pour toujours - ou bien elle voudra te la montrer quand même, et pour cela elle sera obligée de se transformer. Dès qu'elle sera devenue grenouille à cheveux, toi, attrape-la et ligote-la bien fort et bien serré avec une grosse ficelle. Elle ne pourra plus se dilater pour redevenir sorcière. Après cela, tu lui raseras les cheveux, et ce ne sera plus qu'une grenouille ordinaire, parfaitement inoffensive.

Cette fois, l'espoir me revient. Je demande à Bachir :

- Peux-tu me vendre la ficelle ?

Bachir me vend une pelote de grosse ficelle, je remercie et je m'en vais. Le soir venu, la sorcière est au rendez-vous :



## La sorcière du placard aux balais (chapitre 6 - « La dernière chance »)

1) Lis à voix haute du début jusqu'à « *Je sais ce qu'ils se disent !* »

2) Réponds aux questions suivantes par une phrase complète :

1) Qui est la « grenouille à cheveux » ?

2) Le chapitre se passe dans deux endroits différents, lesquels ?

3) Qui donne la solution de la grenouille à cheveux à Mr Pierre ?

4) Dans la phrase « *Je l'empoigne à deux mains, j'essaie de l'arracher ?* », que remplace les pronoms « je » et « l' » ?

## 6 - La dernière chance

Moi, je ne fais ni une ni deux, je sors dans le jardin, je creuse un petit trou dans une plate-bande, j'y plante la branche de macaroni, j'arrose et je vais me coucher. Le lendemain matin, je redescends. La branche est devenue énorme : c'est presque un petit arbre, avec plusieurs nouvelles ramifications, et deux fois plus de fleurs. **Je l'empoigne à deux mains, j'essaie de l'arracher...** impossible ! Je gratte la terre autour du tronc, et je m'aperçois qu'il tient au sol par des centaines de petites racines en vermicelle... Cette fois, je suis désespéré. Je n'ai même plus envie de retourner chez Bachir. Je me promène dans le pays, comme une âme en peine, et je vois les bonnes gens se parler à l'oreille, quand ils me regardent passer. Je sais ce qu'ils se disent !

- Pauvre petit jeune homme ! Regardez-le ! C'est sa dernière journée, ça se voit tout de suite ! La sorcière va sûrement l'emporter cette nuit !

Sur le coup de midi, Bachir me téléphone

- Alors ? Ça a marché ?

- Non, ça n'a pas marché. Je suis perdu. Ce soir, la sorcière va m'emporter. Adieu, Bachir !

- Mais non, rien n'est perdu, qu'est-ce que tu racontes ? Viens tout de suite, on va interroger les petits poissons !

- Pour quoi faire ? Ça ne sert à rien !

- Et ne rien faire, ça sert à quoi ? Je te dis de venir tout de suite ! C'est honteux de se décourager comme ça !

- Bon, si tu veux, je viens...

Et je vais chez Bachir. Quand j'arrive, tout est prêt : le bocal aux poissons et la petite souris, assise à côté.

Pour la troisième fois je raconte mon histoire, la petite souris traduit, les poissons se consultent longuement, et **c'est le poisson jaune, cette fois, qui remonte à la surface et se met à bailler en mesure :**

- Po-po-po-po-po-po-po... Pendant près d'un quart d'heure.

La souris à son tour se retourne vers nous et fait tout un discours, qui dure bien dix minutes. Je demande à Bachir :

- Mais qu'est-ce qu'ils peuvent raconter ?

Bachir me dit :

- Ecoute bien, et fais très attention, car ce n'est pas simple ! Ce soir, en retournant chez toi, demande à la sorcière qu'elle te donne la grenouille à cheveux. Elle sera bien embarrassée, car **la grenouille à cheveux, c'est la sorcière elle-même.** Et la sorcière n'est rien d'autre que la grenouille à cheveux qui a pris forme humaine. Alors, de deux choses l'une : ou bien elle ne peut pas te la donner, et en ce cas elle est obligée de partir pour toujours - ou bien elle voudra te la montrer quand même, et pour cela elle sera obligée de se transformer. Dès qu'elle sera devenue grenouille à cheveux, toi, attrape-la et ligote-la bien fort et bien serré avec une grosse ficelle. Elle ne pourra plus se dilater pour redevenir sorcière. Après cela, tu lui raseras les cheveux, et ce ne sera plus qu'une grenouille ordinaire, parfaitement inoffensive.

Cette fois, l'espoir me revient. Je demande à Bachir :

- Peux-tu me vendre la ficelle ?

Bachir me vend une pelote de grosse ficelle, je remercie et je m'en vais. Le soir venu, la sorcière est au rendez-vous :



## **Correction**

### **La sorcière du placard aux balais (chapitre 6 - « La dernière chance »)**

**2) Réponds aux questions suivantes par une phrase complète :**

1) Qui est la « grenouille à cheveux » ?

**La grenouille à cheveux est la sorcière.**

2) Le chapitre se passe dans deux endroits différents, lesquels ?

**Le chapitre se passe dans le jardin et chez Bachir.**

3) Qui donne la solution de la grenouille à cheveux à Mr Pierre ?

**C'est un petit poisson jaune qui donne la solution à Mr Pierre.**

4) Dans la phrase « *Je l'empoigne à deux mains, j'essaie de l'arracher ?* », que remplace les pronoms « je » et « l' » ?

**Le pronom « je » remplace « Mr Pierre ».**

**Le pronom « l' » remplace « La branche de l'arbre à macaronis ».**